

FEUILLES VOLANTES  
catalogue sur demande

Les prismes 234 av Mal Leclerc 34000 Montpellier. Tel: (67)92 38 08  
Feuille n° CK auteur Roger Chartier

Logique souriante.

Les feuillets n° 26 et 27 de Mr André WAUTIER ont très élégamment rap-  
pelé l'essentiel de la Logique à nos amis lecteurs... à moins qu'ils ne  
l'aient découverte sous cet aspect scientifique après l'avoir pratiquée  
pendant bien des années sans se soucier de sa "formalisation", c'est à  
dire de sa mise en forme (ou en ... formules).

Dans son sillage, permettons nous aujourd'hui d'en voir deux ou trois  
applications, un peu amusantes certes, mais tout aussi sérieuses.

A-Composition des propositions.

Nous allons reprendre les tableaux des pages 3 et 4 du feuillet n° 26 sous  
forme de phrases (ou à peu près).

Dans le discours usuel, il est courant d'entendre un interlocuteur  
(on dit plutôt maintenant un locuteur) utiliser dans la même phrase - bien  
évidemment "composée" de ce fait - un oui (ou un non) succédant à un Non  
(ou un oui).

Établissons d'abord tous les cas possibles.

OUI	suivi de	OUI
OUI	"	NON
NON	"	OUI
NON	"	NON

En abrégé on dit que ce sont les quatre formes possibles:  
oui + oui, oui + non, non + oui, non + non.

A quoi cela revient-il dans la pratique? Pour oui + oui, il n'y a que  
renforcement simple de l'idée émise:

"oui, c'est certain, il existe bien...". A la nuance de la force près,  
il n'y a donc -au fond- que le maintien de l'affirmation; du oui. En  
abrégé, cela donne:

OUI + OUI = OUI

Soit maintenant la forme OUI + NON. Elle correspond à des expressions  
du type :

"Oui, évidemment, il est faux de croire que..."

Qu'y constate-t'on ? Là aussi une simple confirmation de la certitude  
qui suit (ici une négation). Autrement dit, en abrégé on peut dire:

OUI + NON = NON

Passons à la forme NON + OUI, la troisième. Ici c'est l'idée suivante  
qui est explicitée, mise en valeur:

"C'est faux qu'il soit ceci... ou cela".

On commence par annoncer que ce qui suit ( sous forme affirmative )  
est faux. Donc ceci revient à dire: "il n'est pas"; à nier. Certes il y a  
ampleur dans le discours, théâtralisation à l'occasion, dénégation renforcée,  
emphasis... mais on a le droit d'écrire:

NON + OUI = NON

Jusqu'ici rien de bien neuf, une simple prise de conscience peut-être.

Le quatrième cas réserve plus de surprise, à moins qu'on ne soit  
averti. Posons d'abord que ...

NON + NON = OUI

et proposons-nous maintenant de le montrer. C'est très facile, cela s'ap-  
pelle la double négation (qui, sous-entendu, équivaut à une affirmation)

Le thème sous-jacent est le suivant:

"C'est faux qu'il ne soit pas..."

On voit immédiatement qu'IL est. Mais qui est cet IL? Ce peut être tout  
aussi bien un être vivant: il est averti.  
il est allé en Turquie.

qu'une proposition abstraite: il est survenu un accident hier  
il est tombé de la pluie ce matin

En effet

"Il est faux qu'il ne soit pas tombé de la pluie ce matin"  
revient à souligner avec force qu'il a bien plu.

Du reste l'exemple le plus amusant - et le plus quotidien d'ailleurs -  
n'est-il pas ce panneau sur presque tous nos trottoirs;

FIN D'INTERDICTION DE STATIONNER.

Du même type on retrouve, hélas fréquemment, un lapsus consistant  
à dire: "vous n'êtes pas sans ignorer", à la place de "vous n'êtes pas sans  
savoir". Car les choses se compliquent, Oh si peu, heureusement! La première  
phrase a trois négations (n', sans, ignorer), donc revient à une:  
vous ignorez, car les deux premières s'annulent du fait que NON + NON = OUI  
(on vient de le voir) et que ce OUI résultat composé avec le troisième  
sens négatif (ignorer) donne NON en application de la deuxième règle plus  
haut (OUI + NON = NON).

Par contre la deuxième formulation, "vous n'êtes pas sans savoir"  
maintient bien le sens voulu: VOUS SAVEZ (pertinement),

... si c'est bien ce qu'a voulu dire le locuteur.

### B- Recoupements .... de Police.

En haut de la page 2 du feuillet n° 27, l'auteur amorce une théorie à  
laquelle il garde -judicieusement- le nom de "produit logique", même si la  
tendance moderne est de dire "intersection", expression plus parlante  
quand on a son graphique sous les yeux.

Or c'est sans arrêt que nous pratiquons ces intersections (1).

1er exemple: la grammaire. Se servir de l'expression "les maisons  
rouges" signifie qu'instinctivement vous avez fait intersecter le cercle  
(l'ensemble) de tout ce qui est maison (villa, pavillon, chaumière, cha-  
teau ?) par le cercle (l'ensemble) de tous les objets qui ont en commun  
la propriété (on dit la qualité) d'être rouge.

2ème exemple: l'enquête policière. Sans même en arriver au portrait  
-robot, tout policier astucieux raisonne par "recoupement". Qu'est-ce que  
cela signifie? Dans une première intersection entre deux paquets de ren-  
seignements (deux ensembles), il ne reste que quelques ..

"individus, grands, revêtus d'un imper. beige"

par exemple. A partir de là, la prise en considération d'un troisième lot  
de renseignements, puis d'un quatrième, puis d'un cinquième ...  
fera que leur sécance avec la seule intersection (partie déjà très limitée)  
préexistante, rétrécira celle-ci de plus en plus. A la limite - et la  
chance aidant - il va ne plus se trouver qu'en présence d'un ou deux suspects.  
Le problème de mettre la main dessus est tout autre chose!

Pour en terminer avec ce paragraphe, dans l'optique voirie (qui paraît  
nous être chère!) l'intersection d'une rue par une avenue s'appelle bien  
intersection. Et la plaque d'égout qui est en son centre appartient tout  
autant à l'une qu'à l'autre!

### C- NOMINALISME ET UNIVERSALISME.

Jean Rostand affichait "vous êtes unique" sans songer qu'il repre-  
nait presque le bon sens populaire "y en a qu'un mais il est unique!"  
Il est aisé de démontrer, en effet, que les chances pour que deux indivi-  
dus soient absolument ... identiques (même dans le temps) sont nulles (2).

(1) Séparons bien l'intersection, partie grisée, qui est un résultat, de  
l'acte qui fait qu'ici les deux cercles se coupent, qui, lui est dit  
interception ou sécance.

(2) Même pour des frères siamois; du fait qu'ils n'occupent pas strictement  
la même localisation, ils subissent des influences qui les font diverger  
(microclimats sur quelques décimètres, doses hétérogènes de radiations,  
cosmiques ou autres...).

A l'opposé la considération des ensembles ( où l'on rassemble tout ce qui se ressemble ) fait qu'on regroupe dans des branches très vastes ( des ensembles ) les qualités infiniment variées des objets.

Il y aurait donc antinomie entre

Les universaux, vastes ensembles où se "fondent" les individus-objets suivant la qualité qu'on retient chez eux  
et le nominalisme, thèse soulignant la priorité à accorder à l'individu et ne voyant dans l'universalisme que pure construction mentale.

Cette opposition n'est pas nouvelle. La scolastique médiévale, entre autres, s'en régala et ces termes d'universaux et de nominaux en proviennent.

On la retrouve dans bien des disciplines; ainsi, en médecine entend-on souvent dire:

-il n'y a pas de maladie (homéopathes surtout dixit), il n'y a que des malades. C'est aussi un peu les tiraillements entre généralistes et spécialistes, entre poils de dactylos et affectations particulières, (nous ne dirons pas affectations!)

On peut calmer ses angoisses, si on en a, en raisonnant comme suit.

Un individu n'est jamais que le résultat final de toute une série, pratiquement illimitée, d'"intersections", entre des universaux de départ. Nous utiliserons comme Mr Wautier (page 3 du n° 27), le signe  $\cap$  (U renversé) pour dire intersection. Ainsi, si on veut décrire l'homme que nous voyons pécher, on commence par

mâles  $\cap$  être pêcheurs

puis à Nogent ce jour

$\cap$  être à Nogent le....(coordonnées spatio-temporelles)

puis avec un ciré jaune

$\cap$  être habillés de cirés  $\cap$  objets jaunes

puis fumant la pipe

$\cap$  être fumeurs  $\cap$  être munis de pipe

.....  
Les descriptions littéraires les plus fouillées ... et les plus chatoyantes, ne sont jamais que des intersections élégantes.

C'est l'idée esquissée plus haut (paragraphe B) à propos de l'exemple "grammaire".

-----  
En guise de conclusion, et voulant rester dans une optique gaie de cette logique, qui n'est nullement rébarbative et dont on fait tant consommation pour tant est qu'on ait une once de bon sens (avec ou sans éléboro, comme dirait La Fontaine!) nous ferons remarquer une démarche qui, sans en être rigoureusement l'inverse- montre la tendance à simplifier par ... généralisation!

On conçoit que l'on aime le style des célèbres lettres de madame de Sévigné. Avec quelle grâce elle décrit ce que son régisseur lui a apporté "trois pots de lait, plus deux paniers de fraises et trois fromages"! Or ici l'analyse logique dira que c'est une combinaison linéaire (alias somme de produits ... mathématiques bien que fermiers?) qui s'abrège en  $3xL + 2xP + 3xF$  si ces majuscules représentent les unités retenues pour désigner ces articles ... champêtres!

Restons en donc sur cette odeur qui rappelle le foin, autre page célèbre de la divine marquise!